

125^{ème} anniversaire du Cercle artistique de Luxembourg

Au goût de fête, de Culture, d'Art, et de revendications bien légitimes

L'art était tout à l'honneur lors de la célébration du 125^{ème} anniversaire du Cercle artistique de Luxembourg qui a eu lieu au Cercle Cité, place d'Armes à Luxembourg. Si, parmi le public présent, il y avait des sommités politiques, les artistes vrais, ainsi que les vrais amateurs et amis de l'Art étaient également présents, en grand nombre.

La fête fut belle, la réception agréable et de qualité.

Afin de mettre en lumière la création au Luxembourg, le Cercle artistique organise les Prix Grand-Duc Adolphe, Pierre Werner et Révélation, ainsi que son salon. Ce sont là des événements incontournables et des rendez-vous appréciés par un très nombreux public.

Le président du CAL, Marc Hostert, a tenu un discours de bienvenue, alimenté de certaines revendications finalement bien légitimes, car si les écrivains ont été gâtés avec le Centre national de Littérature et les cinéastes et photographes avec le Centre national de l'Audiovisuel, les artistes plasticiens attendent toujours de bénéficier de structures semblables dédiées à leur talent.

C'est en 1893, que le CAL a été fondé, place d'Armes dans le Grand Café. Aujourd'hui le CAL possède de nombreuses traditions inscrites dans la mémoire collective, il bénéficie d'une indéniable image de marque, il est aujourd'hui considéré comme centre d'excellence par les artistes.

En 125 ans, un peu plus de 1.400 artistes ont été exposés, au moins à une reprise, lors des salons du CAL. Si la Culture est le ciment à l'aide duquel la société est soudée, alors il faut, il faut impérativement investir dans la culture.



Germaine Hoffmann, artiste
Photo : Ming Cao

L'un des buts du CAL est de s'ouvrir plus aux jeunes artistes. Par exemple lors du Salon de 2020, il est prévu que les jeunes créateurs posséderont leur propre espace.

Le président du CAL, Marc Hostert est formel, en disant qu'il est nécessaire de présenter, sous toutes ses facettes, la création artistique qui voit le jour dans notre pays. Tout comme, dit-il, il faut montrer au public et promouvoir le travail de création de nos artistes. Il insiste en précisant qu'il est utile de suivre l'évolution des arts visuels dans notre société en mutation.

Un point tient particulièrement à cœur au président du CAL : le fait qu'il manque dans notre pays un centre de documentation et un lexique des artistes plasticiens. En effet, a-t-il encore précisé, un art qui manque de visibilité ou qui n'est pas documenté perd évidemment de sa valeur marchande. Car, si nous voulons



Michel Piltz, interludes musicaux
Photo : Ming Cao

être dans l'excellence, il faut s'en donner les moyens. Cette dernière revendication dépasse largement la seule question du projet d'une galerie nationale. Tout comme il serait souhaitable qu'une plateforme d'accompagnement des artistes du pays sur les marchés internationaux soit mise en place.

Il serait également souhaitable que les artistes et leurs œuvres deviennent une matière étudiée et/ou montrée dans les écoles.

Le CAL a besoin d'une nouvelle convention avec le ministère.

Madame Lydie Polfer est fière que les salons du CAL animent la ville. Oui, le CAL a aidé, a-t-elle précisé, à faire émerger de futurs talents. Le secrétaire d'état à la Culture, Guy Arend, a promis que bien des choses allaient se passer à l'avenir, afin que les projets du CAL puissent enfin voir,

est nettement plus importante que dans de grandes villes comme Hambourg, même si le public y est plus nombreux à cause du nombre d'habitants. Il ne faut pas seulement produire, il faut aussi montrer ses œuvres et en vendre. On dit toujours qu'un artiste qui a le ventre creux est plus intensément gagné par l'inspiration, à cause de ses révoltes qui en jaillissent. Mais cela ne peut pas, ni jamais être de longue durée ! Quelque part, dans notre pays, bien d'artistes restent toujours les parents pauvres de la société.

La modération de la soirée a été effectuée par la journaliste compétente Christiane Kremer.

Les interludes musicaux, au saxophone, étaient dus au talent confirmé de Michel Piltz.

Dans le Salon Bleu, Son Altesse Royale le Grand-Duc, s'est entretenu avec les artistes qui exposaient quelques-unes de leurs œuvres, une exposition d'ailleurs fort admirable intitulée «*Nowhere but home. 125 years of CAL*». Le cocktail fut également un point fort de la soirée, car parfaitement réussi.

Les artistes ayant exposés dans le cadre du Salon Bleu sont : Yola Reding, Germaine Hoffmann, Jean-Pierre Junius, Gust Graas.

J'aime beaucoup les petits formats fort expressifs de Yola Reding. Il s'agit de fenêtres ouvertes sur des hivers boréaux, de vues sur des neiges éternelles aux bleus argentés. Yola Reding est née à Vianden en 1927. Elle a étudié à Paris, Nancy, Amsterdam et Florence. Elle a été chargée de cours au Lycée des Arts et Métiers.

De Jean-Pierre Junius sont exposées les peintures «*Portrait de jeune fille*», «*Pour une jeune maman*», «*Le Printemps reviendra*»,

tandis que de Gust Graas on pouvait voir «*Fille au chapeau rose*», ainsi que de grandes peintures aux verts nourris de lucioles. Graas exprime des espaces-temps confinés dans des univers de couleurs attirantes et équilibrantes pour l'esprit.

Jean-Pierre Junius, est né en 1925 à Dudelange. Il a étudié à Paris et fut instituteur à Schifflange. Gust Graas est né en 1924 à Esch-sur-Alzette. Il a vécu longtemps en Espagne. Il est à l'origine d'RTL Télé-Luxembourg et de RTL-Allemagne.

Tandis que les peintures de Germaine Hoffmann, 87 ans, sont des explosions remplies de talent et de sensibilité : «*Le jardinier et sa plate-bande*», «*Dein Haus*», «*Voile*», «*Die Verblendung*», «*Gnade*», «*Red Adair*».

Germaine Hoffmann est née à Osper. Elle a étudié les disciplines artistiques en suivant des cours du soir.

A l'occasion du 125^{ème} anniversaire du CAL, la Poste a émis un nouveau timbre poste. Le CAL vient également de publier l'ouvrage CAL 125 ans - Les années de 1893 à 2018. Cette publication a été co-écrite par l'historienne Carole Jung, Serge Koch et Paul Bertemes.

C'est au début de l'année prochaine que le CAL va quitter ses locaux actuels situés rue Plaetis, pour s'installer dans l'îlot Saint-Michel.

Dans le cadre de Luxembourg Art Week, aura lieu le Salon du CAL au Tramsschapp (49, rue Ermesinde) à Luxembourg-Limpertsberg. Le vernissage aura lieu le vendredi 9 novembre de 19 à 21h. Horaires d'ouverture : les samedi 10 et dimanche 11 novembre, de 10 à 19h30, et du lundi 12 au jeudi 15 novembre, de 14 à 19h.

Michel Schroeder